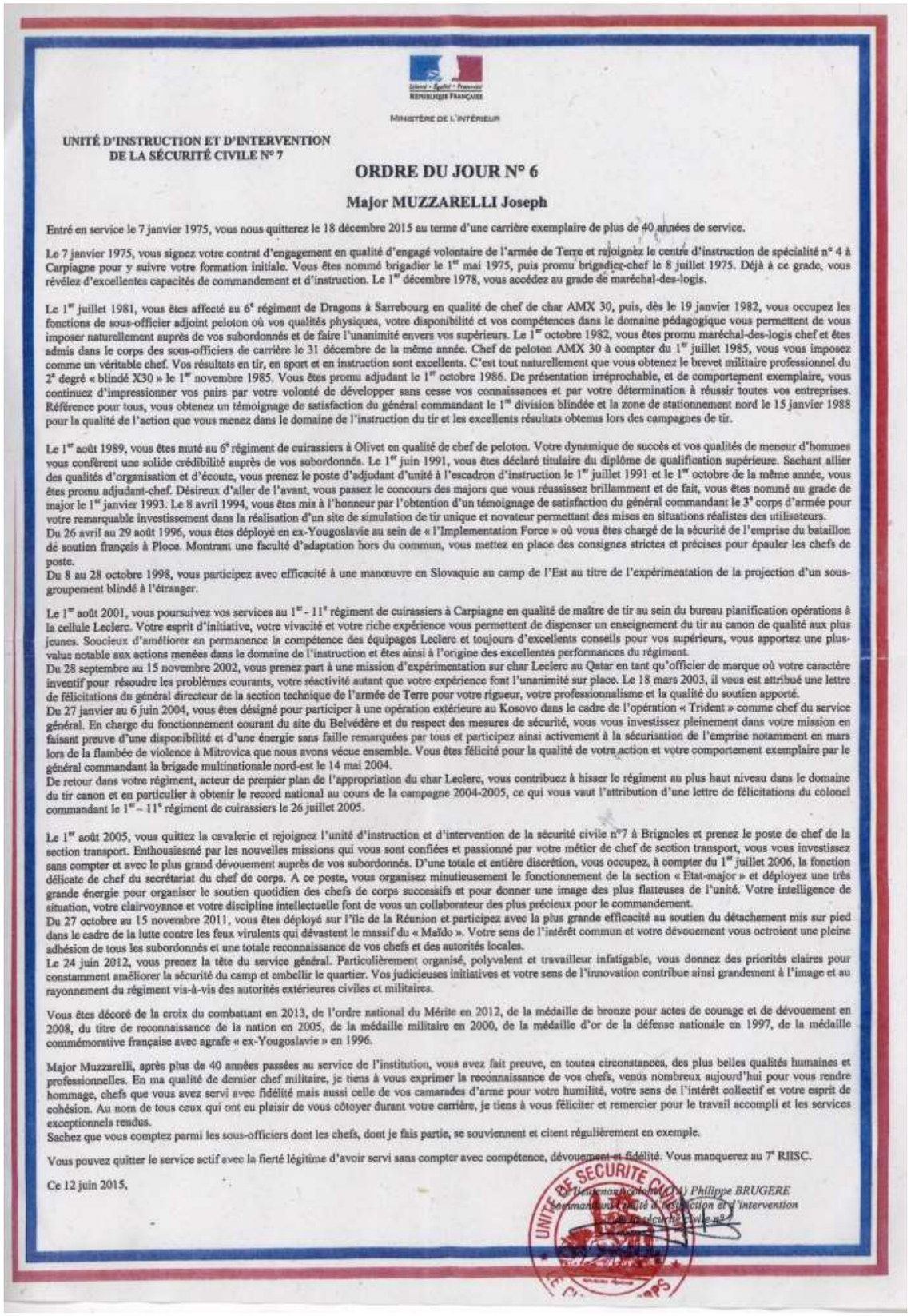


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

UNITÉ D'INSTRUCTION ET D'INTERVENTION DE LA SÉCURITÉ CIVILE N° 7

ORDRE DU JOUR N° 6

Major MUZZARELLI Joseph

Entré en service le 7 janvier 1975, vous nous quitterez le 18 décembre 2015 au terme d'une carrière exemplaire de plus de 40 années de service.

Le 7 janvier 1975, vous signez votre contrat d'engagement en qualité d'engagé volontaire de l'armée de Terre et rejoignez le centre d'instruction de spécialité n° 4 à Carpiagne pour y suivre votre formation initiale. Vous êtes nommé brigadier le 1er mai 1975, puis promu brigadier-chef le 8 juillet 1975. Déjà à ce grade, vous révélez d'excellentes capacités de commandement et d'instruction. Le 1er décembre 1978, vous accédez au grade de maréchal-des-logis.

Le 1er juillet 1981, vous êtes affecté au 6e régiment de Dragons à Sarrebourg en qualité de chef de char AMX 30, puis, dès le 19 janvier 1982, vous occupez les fonctions de sous-officier adjoint peloton où vos qualités physiques, votre disponibilité et vos compétences dans le domaine pédagogique vous permettent de vous imposer naturellement auprès de vos subordonnés et de faire l'unanimité envers vos supérieurs. Le 1er octobre 1982, vous êtes promu maréchal-des-logis chef et êtes admis dans le corps des sous-officiers de carrière le 31 décembre de la même année. Chef de peloton AMX 30 à compter du 1er juillet 1985, vous vous imposez comme un véritable chef. Vos résultats en tir, en sport et en instruction sont excellents. C'est tout naturellement que vous obtenez le brevet militaire professionnel du 2e degré « blindé X30 » le 1er novembre 1985. Vous êtes promu adjudant le 1er octobre 1986. De présentation irréprochable, et de comportement exemplaire, vous continuez d'impressionner vos pairs par votre volonté de développer sans cesse vos connaissances et par votre détermination à réussir toutes vos entreprises. Référence pour tous, vous obtenez un témoignage de satisfaction du général commandant le 1re division blindée et la zone de stationnement nord le 15 janvier 1988 pour la qualité de l'action que vous menez dans le domaine de l'instruction du tir et les excellents résultats obtenus lors des campagnes de tir.

Le 1er août 1989, vous êtes muté au 6e régiment de cuirassiers à Olivet en qualité de chef de peloton. Votre dynamique de succès et vos qualités de meneur d'hommes vous confèrent une solide crédibilité auprès de vos subordonnés. Le 1er juin 1991, vous êtes déclaré titulaire du diplôme de qualification supérieure. Sachant allier des qualités d'organisation et d'écoute, vous prenez le poste d'adjudant d'unité à l'escadron d'instruction le 1er juillet 1991 et le 1er octobre de la même année, vous êtes promu adjudant-chef. Désireux d'aller de l'avant, vous passez le concours des majors que vous réussissez brillamment et de fait, vous êtes nommé au grade de major le 1er janvier 1993. Le 8 avril 1994, vous êtes mis à l'honneur par l'obtention d'un témoignage de satisfaction du général commandant le 3e corps d'armée pour votre remarquable investissement dans la réalisation d'un site de simulation de tir unique et novateur permettant des mises en situations réalistes des utilisateurs.
Du 26 avril au 29 août 1996, vous êtes déployé en ex-Yougoslavie au sein de « l'Implementation Force » où vous êtes chargé de la sécurité de l'emprise du bataillon de soutien français à Ploce. Montrant une faculté d'adaptation hors du commun, vous mettez en place des consignes strictes et précises pour épauler les chefs de poste.
Du 8 au 28 octobre 1998, vous participez avec efficacité à une manœuvre en Slovaquie au camp de l'Est au titre de l'expérimentation de la projection d'un sous-groupement blindé à l'étranger.

Le 1er août 2001, vous poursuivez vos services au 1er - 11e régiment de cuirassiers à Carpiagne en qualité de maître de tir au sein du bureau planification opérations à la cellule Leclerc. Votre esprit d'initiative, votre vivacité et votre riche expérience vous permettent de dispenser un enseignement du tir au canon de qualité aux plus jeunes. Soucieux d'améliorer en permanence la compétence des équipages Leclerc et toujours d'excellents conseils pour vos supérieurs, vous apportez une plus-value notable aux actions menées dans le domaine de l'instruction et êtes ainsi à l'origine des excellentes performances du régiment.
Du 28 septembre au 15 novembre 2002, vous prenez part à une mission d'expérimentation sur char Leclerc au Qatar en tant qu'officier de marque où votre caractère inventif pour résoudre les problèmes courants, votre réactivité autant que votre expérience font l'unanimité sur place. Le 18 mars 2003, il vous est attribué une lettre de félicitations du général directeur de la section technique de l'armée de Terre pour votre rigueur, votre professionnalisme et la qualité du soutien apporté.
Du 27 janvier au 6 juin 2004, vous êtes désigné pour participer à une opération extérieure au Kosovo dans le cadre de l'opération « Trident » comme chef du service général. En charge du fonctionnement courant du site du Belvédère et du respect des mesures de sécurité, vous vous investissez pleinement dans votre mission en faisant preuve d'une disponibilité et d'une énergie sans faille remarquées par tous et participez ainsi activement à la sécurisation de l'emprise notamment en mars lors de la flambée de violence à Mitrovica que nous avons vécue ensemble. Vous êtes félicité pour la qualité de votre action et votre comportement exemplaire par le général commandant la brigade multinationale nord-est le 14 mai 2004.
De retour dans votre régiment, acteur de premier plan de l'appropriation du char Leclerc, vous contribuez à hisser le régiment au plus haut niveau dans le domaine du tir canon et en particulier à obtenir le record national au cours de la campagne 2004-2005, ce qui vous vaut l'attribution d'une lettre de félicitations du colonel commandant le 1er - 11e régiment de cuirassiers le 26 juillet 2005.

Le 1er août 2005, vous quittez la cavalerie et rejoignez l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n°7 à Brignoles et prenez le poste de chef de la section transport. Enthousiasmé par les nouvelles missions qui vous sont confiées et passionné par votre métier de chef de section transport, vous vous investissez sans compter et avec le plus grand dévouement auprès de vos subordonnés. D'une totale et entière discrétion, vous occupez, à compter du 1er juillet 2006, la fonction délicate de chef du secrétariat du chef de corps. A ce poste, vous organisez minutieusement le fonctionnement de la section « Etat-major » et déployez une très grande énergie pour organiser le soutien quotidien des chefs de corps successifs et pour donner une image des plus flatteuses de l'unité. Votre intelligence de situation, votre clairvoyance et votre discipline intellectuelle font de vous un collaborateur des plus précieux pour le commandement.
Du 27 octobre au 15 novembre 2011, vous êtes déployé sur l'île de la Réunion et participez avec la plus grande efficacité au soutien du détachement mis sur pied dans le cadre de la lutte contre les feux virulents qui dévastent le massif du « Maïdo ». Votre sens de l'intérêt commun et votre dévouement vous octroient une pleine adhésion de tous les subordonnés et une totale reconnaissance de vos chefs et des autorités locales.
Le 24 juin 2012, vous prenez la tête du service général. Particulièrement organisé, polyvalent et travailleur infatigable, vous donnez des priorités claires pour constamment améliorer la sécurité du camp et embellir le quartier. Vos judicieuses initiatives et votre sens de l'innovation contribue ainsi grandement à l'image et au rayonnement du régiment vis-à-vis des autorités extérieures civiles et militaires.

Vous êtes décoré de la croix du combattant en 2013, de l'ordre national du Mérite en 2012, de la médaille de bronze pour actes de courage et de dévouement en 2008, du titre de reconnaissance de la nation en 2005, de la médaille militaire en 2000, de la médaille d'or de la défense nationale en 1997, de la médaille commémorative française avec agrafe « ex-Yougoslavie » en 1996.

Major Muzzarelli, après plus de 40 années passées au service de l'institution, vous avez fait preuve, en toutes circonstances, des plus belles qualités humaines et professionnelles. En ma qualité de dernier chef militaire, je tiens à vous exprimer la reconnaissance de vos chefs, venus nombreux aujourd'hui pour vous rendre hommage, chefs que vous avez servi avec fidélité mais aussi celle de vos camarades d'arme pour votre humilité, votre sens de l'intérêt collectif et votre esprit de cohésion. Au nom de tous ceux qui ont eu plaisir de vous côtoyer durant votre carrière, je tiens à vous féliciter et remercier pour le travail accompli et les services exceptionnels rendus.
Sachez que vous comptez parmi les sous-officiers dont les chefs, dont je fais partie, se souviennent et citent régulièrement en exemple.

Vous pouvez quitter le service actif avec la fierté légitime d'avoir servi sans compter avec compétence, dévouement et fidélité. Vous manquerez au 7e RIISC.

Ce 12 juin 2015,

Lieutenant-colonel (CA) Philippe BRUGERE
commandant l'unité d'instruction et d'intervention
de la sécurité civile n°7

UNITÉ DE SÉCURITÉ CIVILE

Amicale du 6e Cuirassiers

LES CUIRASSIERS DE FRANCE

Courrier : Lieutenant-colonel VANDER-BRIGGHE - 06.81.99.10.41
60, rue Louis-Blériot, 59130 LAMBERSART

Courriel : TOP bernarto@numericable.fr - 03.62.92.30.11

Siège social
Amicale des Anciens du 6e Cuirassiers
12e Cuirassiers Quartier Valmy
BP 119 - 45161 OLIVET CEDEX
Section Maginot : FRAM 230

Bulletin 245/ septembre

Mariage d'Elisabeth Sockeel, petite fille de notre ami Elisée Saintobert

En l'église de Saint Martin de Mastaing, Ils se sont dit « oui », pour le meilleur et pour le pire.

Nous leur souhaitons évidemment le meilleur !

Notre ami Elisée, en compagnie de sa femme Marie-Louise. Des grands-parents heureux !

L'adieu aux armes de notre ami Muzzarelli

Les généraux Bout de Marnhac, Lafontaine et Koloziev, le colonel Boubée, et de nombreux proches ont entouré notre ami, le Major Joseph Muzzarelli (ci-dessous accroupi au centre), alors qu'il faisait ses adieux aux armes.
N'oublions pas qu'il a été Président des sous-officiers du 06.12.1998 au 30.06.2001
Nous lui souhaitons une bonne retraite !

Notre porte-drapeau, Jacques Goulut, en compagnie du Général Bout de Marnhac, chef de corps du 6/12e de 1996 à 1998.

INFO TRESORIER

Chères Adhérentes, Chers Adhérents,

C'est à ce jour 23 adhérents qui n'ont pas encore envoyé leur cotisation 2015.

Comme certains sont en retard sur plusieurs années, c'est pour le moment 640 € qui nous font défaut.

Mes rappels individuels envoyés début mai n'ont fait réagir que peu de retardataires.

Comme il a été décidé de vous adresser un bulletin supplémentaire en septembre, nous terminerons très probablement la gestion 2015 dans le rouge.

Merci à ceux qui voudront bien ne pas attendre la fin d'année pour régulariser leur situation.

.

Bien amicalement,

CE (H) Gérard MOUILLE, trésorier.

……:

Partie à retourner avec votre chèque

Réservé au trésorier

N° RT /R/2015

Compte :

AMICALE DES ANCIENS DU 6ème CUIRASSIERS

BORDEREAU D'ADHESION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom :…… Prénom : ……

Grade : …… Téléphone : ……

Adresse ……

…… **e-mail** ……

Déclare vouloir adhérer ou renouveler mon adhésion à **l'amicale des anciens du 6ème régiment de Cuirassiers**

Ci-joint la somme de ..... Euros (1) représentant ma cotisation pour **2015** que je règle

Par chèque numéro : ……de (nom de banque)……

à l'ordre de : AMICALE DES ANCIENS DU 6ème Cuirs. Et à adresser à : C.E (H) Gérard MOUILLE, Trésorier ,

17 rue du Clos Aubert - 45750 ST PRYVE - ST MESMIN [Tél : 07.61.90.96.67, Mail : gmouille45@orange.fr

Cotisation minimum : annuelle : 20,00 € - à vie : 200 €.

pour info : séjour(s) au 6ème Cuirassiers : du ……. au ……. à ……Esc : …… Grade……

à……le…… signature

Le mot du Président

C'est la première fois que je m'adresse à tous les adhérents en tant que Président, et j'en suis fier.

Je remercie tous les membres qui ont soutenu "ma candidature volontaire" et m'ont confié cette responsabilité.

Le 6éme Régiment de Cuirassiers a été l'unité au sein de laquelle j'ai fait mes « Adieux aux Armes », en 1991, après une longue carrière au quartier Valmy, et cela marque !

Je tiens à remercier le Général de Saint Salvy pour tout ce qu'il a fait au profit de notre amicale durant ces 22 années et le remercier d'avoir accepté d'être notre Président d'Honneur. Il peut ainsi continuer à être notre guide.

Cependant, je reconnais que sa succession est un véritable défi ! Je ferai tout mon possible pour continuer à suivre la ligne qu'il nous a tracée, à entretenir toutes les relations qu'il a créés, que ce soit vers la Fédération ou vers le 12ème Cuirs. Pour cela, je compte sur tous pour m'épauler dans cette tâche.

Mon Général, nos relations, anciennes, ont toujours évoluées, dans le respect de la hiérarchie militaire, mais cependant teintées d'une certaine sympathie, et je vous en remercie.

Tous ensembles pour une nouvelle étape dans la vie de notre Amicale,

et par Saint Georges vive la cavalerie

Lt-colonel DANIEL PIERLOT

SOMMAIRE

2	Mariage Elisabeth Etienne
3	Mot du président
4/5	Le 6e Cuir. en 14/18
5	Le carnet du bulletin
6/7	Vie de Pierre Decottignies
8/9	Pelle-mêle de l'association
10	Passages de flambeau
11	Biographie du Col. Pierlot
11	Passage de commandement à l'ECL (Par cne. du Castel)
12/13	Maison du cuirassier
14	Mot du trésorier
15/16	Adieu aux armes (photos)

Mot du secrétaire général

Cette année a vu un changement important dans la vie de notre amicale : nous avons changé de Président. Que le quittant, le général Alain de Saint Salvy soit remercié pour le travail accompli et la confiance qu'il m'a témoignée durant 15 années. Que le prenant, le lt-colonel Pierlot, un ancien de la guerre d'Algérie, comme beaucoup de nos adhérents, sache qu'il peut compter sur mon entière collaboration.

Lt-colonel Vander Briaghe

Le 6° Cuirassiers dans la grande guerre

Quatrième partie : 1918

Bataille de l'Avre du 27 mars au 8 avril 1918

Après un séjour de remise en condition et d'instruction dans la région de Saint-Amand-Montrond, le régiment embarque le 26 mars pour le secteur Amiens-Montdidier où les Allemands attaquent le front anglais, le rompant en plusieurs points. Engagé par escadrons, avec l'appui de leurs sections de mitrailleuses, le régiment combat sans répit, en particulier à Hargicourt, méritant sa première citation à l'ordre de l'armée :

« Le 6° Cuirassiers, pendant quatre jours de durs combats, du 28 au 31 mars 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Fix, a arrêté les violentes attaques d'un ennemi très supérieur en nombre sur une position des plus importantes. Débordés de toutes parts, ayant épuisés leurs vivres et leurs munitions, ses éléments se sont frayés un passage, les armes à la main, sous la protection d'une arrière-garde de braves. »

Au cours de ces journées, le régiment a 8 tués, 36 blessés et 56 disparus.

Après ces combats, le régiment quitte la région d'Amiens et se rend dans la région des Andelys pour une période de repos, du 10 avril au 27 mai 1918.

Bataille du Chemin des dames du 28 mai au 6 juin

La 4° division de cavalerie à laquelle appartient le régiment est rattaché en avril au Corps de cavalerie. Elle fait mouvement début mai vers la Marne (sud-est de Château-Thierry).

Le 27 mai, le régiment est alerté, les Allemands ont franchi l'Aisne et ont atteint la Vesle, le front est enfoncé. Le régiment quitte son cantonnement de Jaulgonne et se dirige vers Courmont. Sous la pression ennemie il se replie en combattant vers la Marne assurant la défense des ponts de Jaulgonne puis de Chézy. Au cours de ces journées, le 6 perd 3 officiers blessés ou disparus, 42 hommes tués, blessés ou disparus et 19 chevaux tués ou disparus.

Le 6 juin la 4° DC est relevée et placée en réserve d'armée. Le 6 cantonne à Bergères-sous-Montmirail jusqu'au 28 juin.

Bataille de Soissons du 18 au 20 juillet

Fin juin, la division quitte le 1er Corps de cavalerie pour le 2ème Corps dans la région de Gisors et avec lui rejoint l'armée Mangin pour une contre-attaque à partir de la forêt de Villers-Cotterets. Ce déplacement se fait de nuit en trois dures étapes, avec les journées à l'abri des forêts. L'action se déroule bien jusqu'à la route nationale de Paris à Soissons, mais au-delà le régiment doit mettre pied à terre pour poursuivre le combat jusqu'au 20 juillet matin avant de retrouver leurs chevaux et bivouaquer en forêt de Compiègne jusqu'au 4 août. A cette date, nouveau mouvement vers le sud de Beauvais en préliminaire à la bataille de Montdidier.

Bataille de Montdidier 10 et 11 août 1918

L'attaque de l'infanterie ayant pleinement réussi, le régiment reçoit mission de poursuivre l'ennemi pour l'empêcher de se ressaisir et de se retrancher. A Bus et Grivillers, l'ennemi tient les villages mais ne peut résister aux manœuvres et aux charges des escadrons comme l'indique la citation au 2° corps de cavalerie décernée au régiment pour son action :

« Superbe régiment d'avant-garde, aussi solide dans la résistance qu'ardent dans l'offensive. Le 10 août, sous les ordres du colonel de Malet, ayant reçu l'ordre de dépasser notre infanterie pour favoriser la marche victorieuse, a abordé l'ennemi avec trois escadrons et ses mitrailleuses, le manœuvrant avec le quatrième, a déterminé la retraite de l'ennemi dans deux villages qu'il a enlevés soit à cheval, soit à pied, avec ses fusils mitrailleurs.

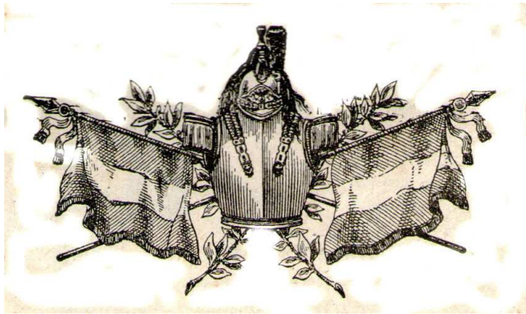
Cette époque contemporaine sera articulée (si le musée des blindés veut bien accéder à nos demandes, mais les tankistes sont parfois un peu dur d'oreille !), autour de patins de chenilles de chars sur lesquels ont servis les régiments de cuirassiers (j'en ai dénombré 12 : 3 français dans l'entre deux guerres, 6 américains pendant et après la 2° guerre mondiale, puis à nouveau 3 français). Ces patins seront agrémentés de photographies ad-hoc ainsi que les numéros de régiments ayant servi sur ces chars et l'époque où ils en furent équipés, enfin pour agrémenter le tout, il y aura 2 mannequins et quelques autres matériels (siège de chef de char AMX 30., schnorkel de combat AMX 30).
Quand nous serons en possession de tous ces matériels nous irons faire une mission à l'ECPAD au fort d'Ivry pour aller choisir photographies et posters afin de valoriser ces matériels pour cette salle en particulier mais pour les autres salles également.

Pour terminer, quelle est donc l'équipe de bénévoles qui œuvre dans cette maison :
Le Lieutenant-colonel Georges. LOUSTALET, notre président et chef du projet muséologie,
Madame Tiphaine VERLET, conservatrice et chef du projet numérique,
Le Capitaine Patrick BOTTE, notre trésorier et officier tradition du 12, il assure la liaison entre l'association et le régiment,
Le Capitaine Jean-Pierre KUNTZMAN, chef du projet collection,
et le Capitaine Etienne du CASTEL, chef du projet historique.
Il ne faut pas oublier le Brigadier-chef Philippe DUPONT qui nous apporte ses connaissances quant aux travaux entrepris et qui nous a fait quelques dons pour la salle d'honneur.
Je garde pour la « bonne bouche » notre remarquable ami Marc AJOUX, collectionneur émérite, qui nous a fait des dons financiers non négligeables et qui a permis la remise à hauteur de nombreux casques et cuirasses tout en nous apportant son expertise dans la connaissance des matériels. Parmi les derniers dons une tenue complète d'un Lieutenant du 6° de cuirassiers, le Général de SAINT SALVY, nous a offert, quant à lui, un superbe baudrier dont nous avons pu équiper le mannequin (il ne nous manque plus que l'étui pour son arme de poing.(Cf. photo ci-dessous)
Donc chers amis, ne jetez rien et si un souvenir dont vous désireriez vous départir ne pouvait trouver sa place dans nos salles, il participera en revanche à une meilleure connaissance de ceux qui cherchent à valoriser l'histoire des cuirassiers, et puis si en passant vous voyez de la lumière, n'hésitez pas à entrer, c'est avec bonheur que nous vous recevrions pour ensemble refaire le monde.

NB : nous sommes une association loi 1901 et ne vivons que de dons (pour info : la réfection d'une cuirasse ou d'un casque est d'environ 1500 €, l'achat des 6 mannequins 1200 €….)

Capitaine(H) Etienne du CASTEL

Maison du cuirassier



La Maison du Cuirassier (étant dans une enceinte militaire, nous n'avons pas le droit à l'appellation de musée), fondée en 2008, est née de la volonté et de la nécessité de conserver et de faire vivre les traditions et usages des régiments de cuirassiers qui ont disparus les uns après les autres, le 12° R.C. étant le seul à avoir pu échapper à ces disparitions. Cette maison a été inaugurée en 2011.

Hébergée et en partie soutenue par le 12° à Olivet, elle se compose de 5 salles de présentation d'une collection riche et variée.
Quels sont ses objectifs ?

- Conserver le patrimoine, l'histoire, l'usage et les traditions,
- Rendre vivantes ces traditions pour les jeunes générations de cuirassiers,
- Attirer et intéresser le grand public.

Notre but est d'élaborer et mener de nouveaux projets auxquels nous souhaitons associer les différentes amicales et obtenir le soutien de la fédération des cuirassiers.

La Maison du Cuirassier, malgré ses imperfections et son jeune âge a déjà des résultats sur le plan local :
16 000 personnes de la défense, 600 personnes d'entreprises, d'associations locales et personnels politiques, 600 personnes en milieu scolaire, 300 particuliers ont visité les salles.

Quels sont nos souhaits ?

- Enrichir notre collection (nous attendons des réponses à nos demandes de Saumur...)
- Affiner nos connaissances (les conseils de tous les passionnés sont les bienvenus)
- Se faire connaître aux cuirassiers (jeunes et tous les amicalistes)
- Se faire connaître du grand public (en s'appuyant sur la technologie numérique)

Quels sont donc aujourd'hui nos chantiers ?
Pour l'instant nous laissons de côté toute la recherche historique, comme il nous a été possible de récupérer une cinquième salle, il nous a fallu réorganiser tout l'ensemble et entreprendre quelques travaux d'infrastructure.
Le B/C Dupont, le Cne Botte et moi-même avons en particulier passé un certain temps à essayer de remettre à hauteur ces différentes salles, aidés en cela par les autres membres de notre équipe et par le casernement du régiment.
Afin que vous puissiez « visionner » intellectuellement les salles commençons la visite : la première (entrée à côté de la salle d'honneur du 12°) sera dédiée dans sa première partie à l'ancien régime, le 1° empire sera quant à lui à cheval sur la 1° et 2° salle, le second empire occupant le reste de la 2° salle.
Traversons le couloir, la 3° salle sera réservée à la 1° guerre mondiale, la 4° salle accueillera les souvenirs de la 2° guerre mondiale. L'époque outre-mer (Indochine et Algérie) sera à cheval sur la 4° et la 5° salle. Enfin le reste de la 5° salle aura pour thème l'époque contemporaine.

et à la baïonnette sous le feu des mitrailleuses. A tenu des points d'appui à trois kilomètres en avant des lignes jusqu'à la relève par l'infanterie sur les positions d'attaque des combats des jours suivants. »

Le régiment a 4 tués, 4 blessés et 1 disparu. 11 chevaux sont tués ou blessés au cours de cette phase.

Le 18 août, le régiment revient bivouaquer au sud de Beauvais, avec la division.

Bataille des Flandres du 28 septembre au 11 novembre 1918

Après un mois de remise en condition, la 4° division de cavalerie se porte vers le nord. Le 28 septembre, le régiment, mis en alerte, s'installe au sud de Vlamertynghe (à l'ouest d'Ypres), en soutien des armées anglaises et belges qui attaquent à l'est d'Ypres, reconnaissances, recherche du contact de l'ennemi en retraite et liaisons entre les grandes unités sont les missions des escadrons.

Le régiment est à Everbecke lorsque l'armistice du 11 novembre 1918 met fin aux hostilités. Toute la population du village assiste aux obsèques du cuirassier Adam, tué le matin même.

Une deuxième citation à l'ordre de l'armée est accordée au régiment :

« A peine reformé après les durs engagements dans la vallée de l'Avre, a soutenu pendant trois jours, les 28, 29 et 30 mai, un combat à pied d'infanterie devant toute une division allemande sur cinq positions successives, ne les évacuant qu'à la dernière extrémité et par ordre, empêchant finalement l'ennemi de se rendre maître du dernier pont sur la Marne (Jaulgonne).

A montré ensuite, dans l'offensive des 18 et 19 juillet (forêt de Villers-Cotterets), le 10 août, à l'est de Montdidier, la même ardeur sous les ordres du colonel de Malet.

Enfin s'est fait remarquer dans la campagne des Flandres par son allant dans la poursuite, notamment le 1er octobre à Ledeghem et le 11 novembre sur la Dender (fin des opérations) sous les ordres du même chef de corps. »

A l'issue du conflit, le régiment est désigné, avec sa division, pour faire partie de l'armée d'occupation et monter la Garde au Rhin. C'est à Bingen, au bord de ce fleuve, que le régiment reçoit la fourragère aux couleurs de la croix de guerre, remise par le général Mangin.

En ces années du centenaire, gardons en mémoire l'épopée de nos anciens et saluons le sacrifice de ceux qui sont morts pour la Patrie.

LE CARNET DU BULLETIN

Décès

Commandant (cr) MARION, le 5 juillet 2015

CHANGEMENT D'ADRESSE

Major MUZZARELLI 6, lotissement SULANA rue des Capucines.

20290 BORGO

Raymond KEMPINSKI – E.H.P.A.D. Flamanville – 24, rue Flamenville.

08140 BAZEILLES.

ADC VANEL Jean-Jacques – Villeneuve

44130 Le Gâvre

Mme Van- Severen Ghislaine, porte-étui de notre ami Emile, son mari, qui fut notre porte Drapeau pendant de nombreuses années, est hospitalisée. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La vie de Pierre Decottignies

En l'an 1935, au mois de mai, vers midi, nait un joli bébé au prénom de Pierre.
De grands yeux polissons, égayent le visage du petit garçon, qui, en grandissant, aura la joie de pratiquer la prise du Boa (genre de prise de lutte).
Arrive la « drôle de guerre », pas drôle tu tout, qui voit l'exode vers Saint Pol sur Ternoise(Pas de Calais). Après plusieurs péripéties, c'est le retour à Comines (près de la frontière Belge).
L'enfance de Pierre se déroule comme dans un film : c'est le passage de la frontière pour y acheter du café, des brosses, et autres denrées coûteuses et rares. À cette époque, tout manque. C'est aussi la cohabitation ave les Allemands qui viennet réparer leur bicyclette (pneus crevés par certains clous à trois têtes !) Rappelons que ses parents étaient marchands de vélo et motos. Quelques rares occasions de jouer lui font découvrir un Russse, caché chez Fidel Peuch (usine de corderie). Jacques (son frère) et Pierre lui sacrifient leur goûter. Ils ne savent pas qu'il est nourri doublement. A la fois par nos deux « résistants » et par M. Behague (patron de l'usine). Anecdote cocasse, car pendant la guerre il faisait faim !
Il faut aussi glaner du blé, après le passage de la moisonneuse, pour que maman fasse le pain ; le soir, aller à la ferme chercher le lait (à noter que les routes de campagnes ne sont pas éclairées.) ; ramasser les pommes de terre dans les champs (Les ramener de Quesnoy à Comines n'est pas toujours facile -12 kilomètres). Pour nourrir une famille de onze personnes, le travail ne manque pas et il faut être forts.
Les hivers sont très froids. Pierre se souvient du jour où sa mère lui demande de trouver un peu de charbon pour éviter que s'éteigne le dernier tison. Il ne trouve qu'à gratter les joints du mur de la cave à charbon pour réveiller quelques pailllettes incrustées. À son retour, le sourrire de sa mère est une récompense.
Pierre aime faire plaisir à ses parents. Il aide son père à l'atelier, range les outils, nettoie le pavement où ils avaient écrit le mot «Bal » quand tout était propre (chez les Ch'tis, on dit quand pourrait danser sur le sol quand celui-ci est impeccable.), tout content d'imaginer ses parents y valser. Pour soulager sa mère qui est au magasin, il range les vêtements, lave le sol de l'atelier.
Pierre grandit. Grâce au sport (vélo et haltérophilie) il fortifie et devient un sportif accompli. Arrive une autre guerre (la guerre d'Algérie) qu'il terminera en tant que MDL/Chef. Deux années passées loin de chez lui.
Puis c'est le retour, et la reprise de la vie profesionnelle où ses qualités de meneurs d'hommes et de diplomate le font devenir directeur. Un directeur dur mais juste, toujours bien accueilli par le personnel si le hasard le fait retourner à l'usine.
À Comines, il y a deux familles sportives réputées : les Decottignies et les Olivier. Jean-Claude Olivier, le lanceur de marteau, et Edmond Decottignies champion du monde d'haltérophilie et champion olympique en 1924. N'oublions pas que Pierre, à 17 ans, en 1953, fut champion de Belgique avec 120 kilos à bout de bras.
Et que fait-il en 2015 ? Il nage pour le plaisir ! Félicitations à celui qui va devenir un octogénaire de l'amicale.

A près de 80 ans : 408 longueurs en 10 h

Il nous l'avait promis en 2014 : pour ses 80 ans, Pierre Decottignies nagerait dix kilomètres. Et le citoyen de Comines France a tenu ses promesses, avec 10 km et 200 mètres, soit 408 longueurs ! Le maire Alain Detournay et son adjoint, Jean-Claude Montroger, sont venus le féliciter.

« Je me suis entraîné toute l'année, à raison de 2 km de nage le mardi et 4 km le vendredi. Dans le sport, il n'y a pas de secret : il faut s'entraîner, bien connaître ses limites et ne pas brûler les étapes.

Pierre Decottignies mise beaucoup sur les valeurs du sport, une école de la vie et de la rigueur.

Chaque semaine, je fais une quinzaine d'heures de sport : natation, haltérophilie et gymnastique. »

Contacté le lendemain, il déclarait n'avoir mal nulle part : *« Je me suis beaucoup hydraté, environ cinq litres d'eau, et j'ai mangé du cake anglais et des pâtes. »*

Cet ancien cadre de l'industrie rubanière est un sportif dans l'âme : *« J'ai pratiqué l'haltérophilie et le cyclisme à un haut niveau. Le sport, c'est le plaisir de se sentir bien dans sa peau. On ne perçoit plus son âge : dans ma tête, c'est comme si j'avais 20 ans. En plus, il y a le plaisir du challenge. »*

Après le « Swimmarathon », il s'est déjà fixé de nouveaux défis : *« J'aimerais participer aux championnats du monde d'haltérophilie pour seniors. Dans la foulée, je vais me remettre à courir. Mon objectif : participer à la Course des Géants, à Comines, en 2016. »*

Néanmoins, une échéance plus proche se dessine : fêter dignement ses 80 ans, le 24 mai ! ■

M-F.Ph.

En quelques mots, le CV militaire de notre nouveau président.

- Appelé en novembre 1957 en Allemagne (classe 57/2B).

Quelques mois plus tard direction l'Algérie. Oran puis Zemora-Relizane.

- Dirigé vers le 2ème régiment de Spahis (Cassaigne-Aïn Seffra- Tiout et Colomb.)

Retour en France le 02.12.1962.

- Affecté au 9ème régiment de Hussards à Reims.

- Affecté au 18ème Dragons à Mourmelon puis au 12ème régiment de Chasseurs à Sedan.

- Affecté au 2ème régiment de Hussards d'Orléans (DMD du Loiret - 6ème régiment de Cuirassiers à Olivet - Ecole de cavalerie de Saumur)

- Nommé commandant en second au 6ème régiment de Cuirassiers où il terminera sa carrière le 30 juin 1991.

- Sous-lieutenant d'active le 01 janvier 1969 - Lieutenant le 01 janvier 1971 - Capitaine le 01 juillet 1976 - Commandant le 01 juillet 1983 - Lieutenant-colonel le 01 juillet 1989.

Titulaire de la légion d'Honneur, de l'O.N.M., de la croix de la valeur militaire (2 citations), de la croix du Combattant volontaire, de la médaille d'Or de la défense Nationale.

Secrétaire général de l'amicale durant 8 ans, puis vice président.

Passation de commandement de l'Escadron de Commandement et de Logistique du 12° RC.

S'est tenue à Jargeau, le mardi 30 juin, la passation de commandement de l'ECL 12 qui, comme chacun le sait, est notre escadron support au sein du 12° RC.
Cette passation de commandement était celle des capitaines BOURGET (quittant) et de COATTAREL (prenant).

Représentaient notre amicale : le Lt-Cl PIERLOT (président), le Gal de St SALVY (président d'honneur), le Mj BOUDJABA, l'A/C GOULUT (porte-drapeau de l'amicale), l'A/C POHER (porte-drapeau des médaillés militaires), le B/C DUPONT (porte-drapeau adjoint) et le Cne du CASTEL (vice-président du Loiret).

A 11h00 débutait la prise d'armes sous les halls du marché de Jargeau, le déroulement de cette P.A. étant celui habituel en de telles circonstances, à savoir : arrivée des autorités, présentation de l'escadron au chef de corps par le capitaine commandant, revue des troupes, et pour la dernière fois, par le capitaine quittant son commandement, désignation du nouveau capitaine commandant, échange du fanion de l'escadron par l'intermédiaire du chef de corps et présentation de l'escadron par le nouveau capitaine.

Suite à cette prise d'armes, l'ECL aux ordres de son nouveau capitaine a défilé en ville devant l'église entonnant un chant de circonstance : « le Kyrie des Gueux », ce chant fut interprété avec justesse et d'une façon magistrale d'autant que les murs faisaient caisse de résonnance.

La partie éminemment militaire étant terminée, tout le monde se regroupa sur les bords de Loire où des tentes avaient été montées pour les derniers discours et la réhydratation de tous les personnels présents -car la chaleur en ces derniers jours de juin était particulièrement conséquente-.
Il est évident que l'émotion de tous les participants était forte en particulier pour le capitaine BOURGET dont les qualités d'homme et l'investissement auprès de tous ses cuirassiers fut souligné, nous tenons à lui exprimer nos remerciements et notre considération pour l'aide qu'il nous a apportée durant ces deux années, nous lui souhaitons, ainsi qu'à son épouse, bonne continuation (d'autant que nous aurons le plaisir de le revoir puisqu'il reste sur la garnison d'Orléans).
Nous souhaitons bonne chance et bon courage à son successeur le capitaine de COATTAREL, tant dans l'exercice de son commandement que pour le maintien des bonnes relations avec notre amicale.

Cne du CASTEL

Passages de flambeaux

Le Gal 2S de Saint Salvy confie les rênes de notre association au Lt.Col. Pierlot.

Passation de commandement à l'Escadron de Commandement et Logistique du 12e régiment de cuirassier.

Le sortant : Cne BOURGET
L'entrant : Cne COATTAREL

Pierre Decottignies partage ses 80 ans d'expérience

A l'occasion de ses 80 ans, Pierre Decottignies a posé 2 actes forts.

D'abord un exploit sportif, en réalisant la performance de nager 10 kilomètres d'une seule traite.

Ensuite, avec la complicité de ses petits-enfants, Morgane et Julian, il s'est prêté au jeu de l'interview pour produire une vidéo autobiographique et émouvante. Il nous fait part de son expérience d'homme et de militaire au travers des différentes périodes qu'il a vécues.

« Après la fuite vers l'inconnu [de l'exode de 1940], retour à Comines. Toute la famille est installée dans une voituire sans moteur, tirée par un cheval. A l'arrivée, c'est la désolation : la maison a été pilliée. […] Comment je suis entré en résistance après le débarquement de 1940. […] Un grand soleil et la chute sur le coccyx et des séquelles à vie […] 1956 l'incoropration au 6° Cuirassiers et l'Algérie […] 1968 le mariage […] 1968 Vincent […] 1997 retraite […] 2015 l'exploit sportif : 10 kilomètres de nage en 10 heures » …

RUGBY / MATCH DE GALA ■ Le RCO accueille le XV du Pacifique, ce soir

Pour une bonne cause…

Le RC Orléans et le 12e Cuirassiers d'Olivet se sont associés pour organiser, aujourd'hui, le tournoi à 7 des uniformes et le match entre les Orléanais et le XV du Pacifique. Et ce au profit de Terre Fraternité.

Le RC Orléans et le 12e Cuirassiers d'Olivet ont signé un partenariat en début de saison. C'est dans ce cadre que les deux entités organisent ce vendredi au stade des Montées, deux manifestations : le tournoi à 7 des uniformes (entre 12 et 14 équipes venant des armées de terre, de l'air, de la police, de centres pénitentiaires…) et le match de gala entre le RC Orléans et le XV du Pacifique. Les bénéfices de ces événements seront reversés à Terre Fraternité (*lire par ailleurs*).

Si les Orléanais évoluent en Fédérale 2, le XV du Pacifique, composé uniquement de militaires venus de Polynésie, de Nouvelle-Calédonie et de Wallis-et-Futuna, a le niveau d'une bonne Fédérale 3. « Ce sont des joueurs qui ont du potentiel », reconnaît Franck Cohen, le directeur sportif du RCO. « Mais leur souci actuel est certainement le manque d'organisation. Surtout actuellement avec le plan vigipirate, ils ne peuvent pas s'entraîner collectivement beaucoup ».

JOUEUR DU PACIFIQUE. Ce sera la dernière apparition du Tongien Alifeleti Kamoto sous la maillot du RCO.

Au RC Orléans qui pourra compter sur son joueur de l'hémisphère Sud, le Tongien Alifeleti Kamoto en partance pour Nantes (Fédérale 2) ; et aussi sur quatre juniors appelés à évoluer en équipe première la saison prochaine. Ainsi Mathieu Bonneau, Andy Deleplace, Adrien Bousseton et Alexandre Mirland ont été intégrés au groupe orléanais quasi au complet. Un bon test avant les échéances de septembre.

Le spectacle devrait être au rendez-vous. Cela commencera par un haka… Mais c'est principalement pour une bonne cause que le RCO et le 12e Cuirassiers vous invitent à venir au stade : le droit d'entrée sera reversé à une association qui s'occupe des blessés militaires… ■

Au profit de Terre Fraternité

Le tournoi des uniformes (de 10 à 19 heures), le match de gala entre le RCO et le XV du Pacifique (à 20 heures) vendredi au stade des Montées et le show de Vincent Moscato au Zénith, samedi (20 h 30), sont organisés au profit de l'association Terre Fraternité qui vient en aide aux militaires de l'armée de terre blessés en service et à leur famille. Vincent Moscato est le parrain du 12e régiment de Cuirassiers d'Olivet. Terre Fraternité, est une association sous statut loi 1901, créée en 2005 en réaction aux événements de Bouaké, en Côte d'Ivoire, en 2004.

Pratique. Tournoi à 7 des Uniformes de 10 heures à 19 heures et match de gala entre le RCO et le XV du Pacifique, à 20 heures au stade des Montées. Tarif unique : 6€ (reversés à Terre Fraternité).

Les anciens d'Haguenau

Les anciens du 1er escadron

Rénovation de la maison du cuirassier

Le nouveau capitaine de l'ECL